

PARADE (petite) & Les Petites Envolées

Lab//SEM - Mathilde Vrignaud



Partenaires institutionnels et sociétés civiles : la Région Île-de-France, le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, la SPEDIDAM, l'Adami.

Co-producteurs : l'association Un Neuf Trois Soleil, le Réseau Courte Echelle, le Regard du Cygne en partenariat avec la Mairie de Paris (l'Art pour Grandir).

Autres partenaires : le T2G Théâtre deGennevilliers Centre Dramatique National, le Centre National de la Danse, la compagnie ACTA dans le cadre du dispositif d'accueil en résidence Pépité, le Centre Culturel Houdremont, le Théâtre Bascule, le MACVAL, L'Oasis des Familles, Isa13, Emmaüs Alternatives, Boissy-Saint-Léger, la Réserve des Arts.

PARADE (petite) & Les Petites Envolées

Du très jeune public dès 8 mois au tout public.

Création chorégraphique de Mathilde Vrignaud qui se compose de deux formats, l'un en solo et l'autre en trio : *PARADE (petite)* et *Les Petites Envolées*.

Ces deux formats se sont créés simultanément, avec et pour les très jeunes enfants et leur famille.

La chorégraphe y articule une danse du sol vers le ciel, une danse du soulèvement des êtres et des objets marqués par les traces que laissent leurs vols. Les gestes et les présences voyagent à coup de dessins, de métamorphoses, de parures absurdes et colorées. La musique de percussions de Linda Edsjö surgit, embrasse et propulse toutes ces petites et grandes migrations.

Nos contacts :

Mathilde Vrignaud : ensemble.labsem@gmail.com, 06.63.46.32.21

Aurélie Arnaud (administration) : ensemble.labsem@gmail.com, 06.81.14.08.99

PARADE (petite)

Solo, durée : 35 minutes

pour les scènes des théâtres et hors les murs.

Performance : Mathilde Vrignaud ou Annabelle Pirlot

Régie et création lumière : Charlotte Gaudelus

Composition musicale : Linda Edsjö

LES PETITES ENVOLÉES

Trio, durée : 2h30

pour grands plateaux ou grands espaces.

Avec Linda Edsjö, Yoann Hourcade et Mathilde Vrignaud

Régie technique et lumière : Charlotte Gaudelus

Regard extérieur : Florence Goguel



PARADE (petite)

Une performeuse construit son nid. Elle s’empare d’objets bruts autour d’elle. Tel un oiseau, elle fabrique son être, à coup de dessins, de danses et de parures absurdes et bariolées. PARADE (petite) déploie ainsi des gestes naissants, jusqu’à la fulgurance d’un envol.

Ce spectacle peut se jouer dans des boîtes noires des théâtres ou en hors les murs.

LES PETITES ENVOLÉES

Deux heures trente au cours desquelles les plus jeunes enfants et leurs parents seront invités à rencontrer trois performeurs (1 danseuse, 1 danseur et 1 musicienne). Dans cette expérience singulière entre performance et spectacle, les objets deviennent des facilitateurs du presque rien qui se déroule, les gestes se dérobent vers de la danse, les corps se parent de couleurs et jouent entre le sol et le ciel.

Instants de poésies chorégraphiques, sonores et visuelles pendant lesquels jaillissent des métamorphoses, des parades, des expériences artistiques participatives, des envols collectifs, des migrations...

La scénographie est faite principalement d’un vaste sol de cartons. Ce format peut se jouer sur de grands plateaux ou de grands espaces non équipés à la lumière du jour.

C’est un format qui se pense avec les équipes du lieu, il nécessite de la part de la structure qui l’accueille une à deux personnes prenant le rôle de régulateur·trice, car les petits spectateurs pourront parfois prendre part à des modules chorégraphiques.

Ce format est particulièrement adapté à un rendez-vous en famille.



Mai 2021, résidence Hisse et Oh!, crèche Madeleine Bres, Bobigny

Intentions artistiques

« J'ai vu à tous les âges des enfants danser, tantôt pour la parade et le plaisir de séduire, tantôt pour le vertige et l'excès (avec sans doute le plaisir de voir tourner le monde autour de soi, de le faire bouger en bougeant soi-même). » Daniel Sibony, Le corps et sa danse (Editions du Seuil, 1995, p.15)

La danse serait l'appel archaïque, l'impulsion - « dansêtre » - qui peut saisir tout ce qui est, par ses racines dans l'être, à faire danser. » Daniel Sibony, Le corps et sa danse (Editions du Seuil, 1995) p. 13

Chorégrapheur est un geste autant plastique que musical et théâtral.

Très jeune enfant, ma mère peignait au salon, quand parfois j'y venais jouer-danser, pendant que les toiles se dessinaient sous sa main, je me transformais dans le mouvement et l'envol de la danse.

Ces mémoires me sont revenues sur le fil de cette création au travers de mes résidences en structures petite enfance ainsi que lors de mes rencontres depuis 2019 avec les très jeunes enfants et adultes de l'Oasis des Familles, l'association Un Neuf Trois Soleil et le groupe d'adulte de l'Institut d'Autisme Isa 13 avec le MAC VAL.

Lors des rencontres avec ces adultes au Mac Val, j'ai été très marquée par la puissance du surgissement des gestes et leurs temporalités. La danse n'est presque pas là, mais des gestes infimes deviennent les marques d'une relation : une main, un trait, un regard, une forme, un son. Ce minimalisme fait jaillir et amplifie des gestes qui deviennent des événements. C'est comme une loupe, un temps d'arrêt puissant dans lequel je retrouve cet état d'éveil et de présence du très jeune enfant. Un geste qui fait tout, toute une rencontre, toute une séparation, tout un jeu, toute une découverte avec l'altérité en soi et hors de soi.

Nourrie de ses rencontres décisives et préoccupée par la notion de l'envol, plongée dans les couleurs, les laines, le recyclage, le chant du chardonneret, les lectures, une danse a vu le jour en 2019. Un peu baroque et un peu désinvolte, inspirée d'explorations des mouvements primaires et fondamentaux des articulations fémorales et humérales.

Envol, métamorphose, clownerie, terre cuite... cette danse est au coeur de *PARADE (petite), Les petites Envolées*. Ce personnage émergeant un peu oisillon ressemble à l'Arlequin de la Commedia Dell'Arte: agile, souple, fidèle, amoureux, spirituel, pauvre, il console et amuse avec joie. Il dessine les intentions profondes du spectacle et de la performance.

Se sont des parades à la manière des oiseaux du paradis (exemple : l'oiseau jardinier satiné) qui jalonnent le solo comme le trio, des danses aussi grandes que petites, des jeux de séduction, de construction, de couleur, d'architecture et d'artifice, pour venir construire des êtres.



Mai 2021, résidence Hisse et Oh!, crèche Madeleine Bres, Bobigny



Laboratoire de performance, septembre 2020 ; Un Neuf Trois Soleil, Romainville

Ces personnages représentent dans mon imagination ce que Giorgio Agamben nomme dans *Enfance et Histoire*, une puissance : (...) *l'enfance dont il s'agit ici, ne peut pas être simplement quelque chose qui précède chronologiquement le langage et qui cesse d'exister à un moment donné pour accéder à la parole ; il ne s'agit pas d'un paradis que nous quitterions définitivement un jour pour nous mettre à parler ; elle coexiste originellement avec le langage, ou plutôt elle se constitue dans le mouvement même du langage qui l'expulse pour produire à chaque fois l'homme comme sujet.* Giorgio Agamben, *Enfance et histoire*, op. cit., p. 89

La danse du très jeune enfant est faite de ce phénomène, et d'une multitude de gestes portés par un entrelacement d'intérêts, d'intentions et d'expériences. Le geste de sa danse est fait de tentatives de déploiement, de séparation, de retrouvaille, d'élan et de forces. Elle peut parfois apparaître un peu désuète à l'adulte, parce qu'elle ne correspond pas à l'idée qu'il se fait de la danse. Et pourtant, il s'agit bien souvent là d'un moment d'envol poétique et physique rare et puissant pour celui qui le vit et celui qui le voit.

Cet évènement peut arriver au cours de PARADE (petite) qui est un format court et classique (espace de jeu séparé de l'espace du spectateurs) mais ce dispositif est très exigeant pour le tout petit qui fait bien souvent dans cette rencontre sa première expérience avec le spectacle vivant.



Carnet de notes, Mathilde Vrignaud, décembre 2021, La Courneuve

Du solo à la performance en trio :

Le dispositif se déploie dans le temps et l'espace. L'écriture du solo de 35 minutes devient le cœur des matériaux qui seront développés à trois pour trois performeurs et deux heures trente de performance avec des ouvertures pour le très jeune enfant qui souhaiterait participer. L'espace de représentation figuré par un sol de carton s'accroît et les spectateurs petits et grands deviennent plutôt des visiteurs émancipés d'un code du théâtre classique.

Le dispositif ressemble davantage à une installation. Nous jouons les portes ouvertes, les familles sont libres d'aller et venir durant le temps de notre présence. Des espaces sont pensés pour qu'ils puissent s'installer (bancs, coussins, tapis) après avoir été invités à se mettre à l'aise (retirer leurs chaussures, sacs et manteau).

Les performeurs déroulent le fil de leurs présences tout du long. Les deux heures trente sont jalonnées de prises de relais des performeurs, de silences, des moments d'actions et de détente. Les écritures sont pensées pour accueillir l'élan poétique du tout petit et le donner à être vu par la communauté d'adultes et d'enfants présents.

La performance en trio se veut être ce corps, cet espace-temps qui soutient, qui nourrit qui permet à la danse d'advenir et d'être vu. La danse du jeune enfant nécessite tout un village.

J'aime l'idée que par instants, cette performance puisse être comme un ready-made de Marcel Duchamps mais pensé pour la petite enfance où le créateur insiste sur la place prépondérante du spectateur au sein du processus créatif : « *l'art à l'état brut* » (...) *doit être « raffiné » par le spectateur.* ⁴ p217, Sophie Laplu, *Peut-on faire des oeuvres qui ne soient pas d'art ? Art performance, manoeuvre, coefficients de visibilité*, Edition Les presses du réel.

Ainsi l'écriture performative se différencie d'une efficacité de l'écriture du spectaculaire pour faire confiance et laisser la place à la rencontre avec l'enfant et sa capacité de prendre part aux écritures chorégraphiques, plastiques et musicales qui sont poreuses et joueuses. C'est dans une certaine mesure, penser aussi l'enfant comme celui qui indique aux adultes des chemins possibles pour être spectateur.

À propos de la musique :

Les intentions sonores sont rassemblées autour des improvisations et des arrangements d'œuvres contemporaines et classiques interprétées par Linda Edsjö au marimba, et set de percussions : *The King of Denmark* de Morton Feldman, *le Rappel des Oiseaux* de Rameau et une improvisation pour marimba préparé, nuanciers de couleurs, et appeaux. La diversité des rythmes construit un univers à la fois surprenant, mystérieux et joueur qui ancre les gestes plastiques et chorégraphiques. Linda Edsjö joue en live pour le trio. Le solo est accompagné par une bande originale à partir des matériaux musicaux enregistrés et montés par Linda Edsjö.

Notes de mise en scène :

La mise en scène s'organise en plusieurs modules dont les deux premiers sont communs à *PARADE (petite)* et aux *Petites Envolées*

> Palimpseste du dessin et de la danse :

Tout commence par le geste de faire apparaître l'empreinte du corps sur le sol de carton à l'aide d'une craie d'argile rose formant une ligne. Il s'agit d'une trace qui prend racine sur le bord de l'enveloppe corporelle. Elle devient dessins, puis signes qui se soulèvent et s'élancent vers le volume et la danse.

Un développement s'opère aussi sur la musique, passant du souffle, vers les mots énonçant des couleurs, palette du peintre pour la musicienne et les danseurs.

> Jeux de nids :

La scénographie, en plus de l'îlot de carton, se compose de boules de couleurs suspendues constituées de manches de pull de laine colorées enveloppées les unes dans les autres et rassemblées par un fil. Elles deviendront les objets phares des danses qui suivront. À la fois pouvant figurer des nids, des planètes, des coiffes, des escargots. Les danseurs joueront à les faire apparaître et disparaître, les suspendre sur eux, formant une multitude de géométries

comme un grand mobile animé en dialogue étroit avec le morceau de *The King of Denmark* de Morton Feldman.

> La mise en scène ensuite se différencie entre le solo et le trio, où ont lieu des métamorphoses des performeurs en personnages :

Dans la version *PARADE (petite)*, la danseuse devient un personnage de théâtre d'Asie, coloré et puissant, sous lequel elle disparaît, pour réapparaître et se costumer en oisillon avant de quitter le nid d'une dernière danse agile, légère et rapide.

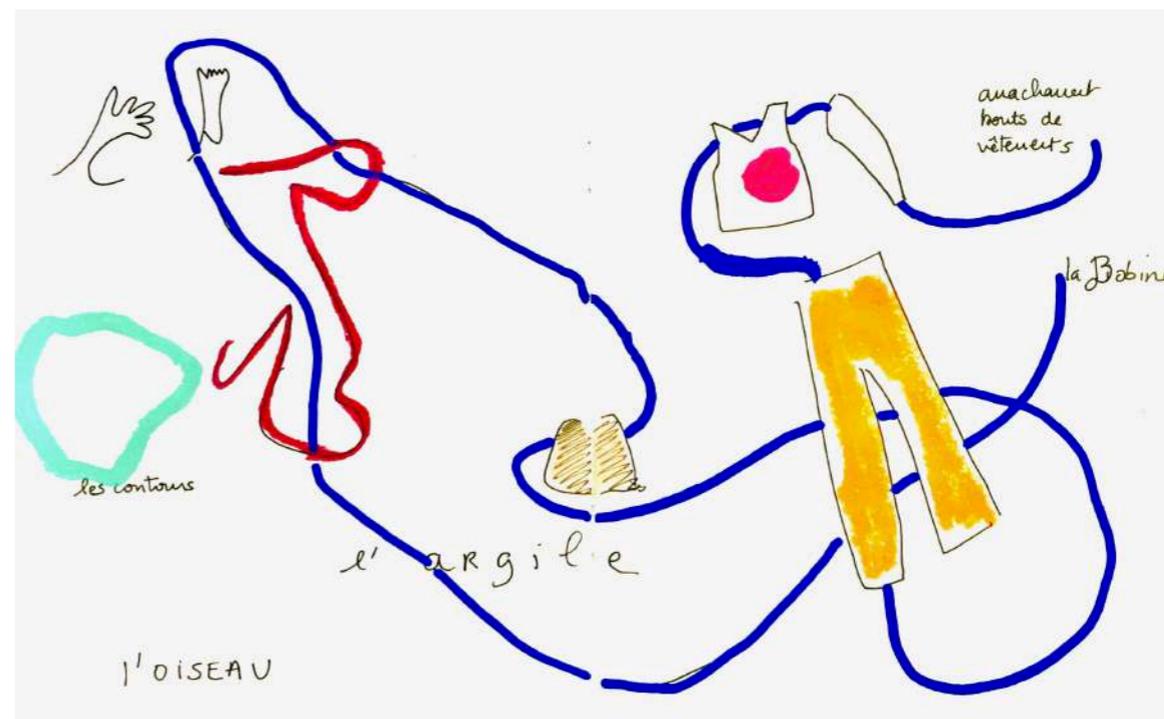
Dans le trio, le danseur plongera dans l'eau bleue (une bâche bleu ciel), d'où il se transformera en cigogne, jouant avec une danse rapide et élancée sur le morceau de marimba préparé.

Puis s'élancent les deux performeurs dans une course en relais, soulevant le bleu du ciel.

Et pour préparer le geste de l'envol, les performeurs viendront désenvelopper les nids pour étendre toutes les manches de couleurs en un grand paysage arc-en-ciel sur le sol.

Ils s'habilleront de plumes (manches de couleurs), les amenant dans la danse de l'Arlequin, sur le morceau de Rameau, arrangé pour le marimba.

S'en suivra un habillage collectif, et des danses des visiteurs «des petites envolées» sur un chant à plusieurs voix et à tendance créole.



Carnet de notes, Mathilde Vrignaud, Février 2020, au MAC VAL



PARADE (petite), performance, Juin 2021, au T2G, Gennevilliers



Résidence au Pavillon, septembre 2021 ; Un Neuf Trois Soleil, Romainville

NOS LIENS VIDEOS & IMAGES

Parade (petite) : <https://vimeo.com/709090824>

Les Petites Envolées : <https://vimeo.com/728883417>

Nos prochaines dates avec Parade (petite) :

28 février 2024, avec la ville de Vanves, dojo du gymnase Maurice Magne (92)

13 mars 2024, 9h30 et 10h30, MPE Sonatine, Saint-Denis (93)

19 et 20 Mars 2024, Espace Malraux Joué-Les-Tours, Festival Circuit Biscuit (37)

22 mars 2024, Ecole maternelle Simon Bolivar, Paris 19e

28 mars 2024, 9h30 et 10h30, MPE Pom' Cannelle, Saint-Denis (93)

14 Juillet 2024, Mosaïc Jardin des cultures, Lille Métropole (59)

Entre le 24 août et le 17 septembre 2024, 8 représentations en co-réalisation avec le théâtre de Verdure, (75)

Nos prochains rendez-vous avec la compagnie en 2024 :

2 février à 10h45, Plateau Puzzle (1er et 2 février), Lilas en Scène, (93)
présentation du projet *Chute(s) Libre(s)*, nouvelle création (2025)

13 février, crèche Caramel, présence artistique en trio

29 février en fin de matinée, présentation des formats *PARADE (petite)* et des *Petites envolées* au réseau Île-d'Enfance, Gennevilliers (92)

Du 19 au 20 avril, participation à la conférence *Along the Walk*, Berlin

Nos précédentes dates avec Parade (petite) :

23 Octobre 2021, à 10h, Bibliothèque Crimée (Paris 19e)

6 Novembre 2021, à 10h15, Bibliothèque Assia Djebar avec le Regard du Cygne, Festival Signe d'Automne (Paris 20e)

12 Mars 2022, à 10h30, Centre Culturel Le Forum, Boissy-Saint-Léger (94)

10 Mars 2022, à 9h15 et 10h45, Centre Culturel Le Forum, hors les murs, Boissy Saint-Léger (94)

3 et 4 Juillet 2022, Festival de la Ronde, hors les murs, Les Eyzies, (24)

1 Juin 2022, à 16h, Musée d'Art et d'Histoire Paul Eluard, Saint-Denis (93)

9 Août 2022, à 17h, Musée & Jardins Cécile Sabourdy, Vicq-sur-Breuilh (87)

18 Septembre 2022, à 16h, Fey'stival, à Fey (57)

19 Septembre 2022, à 10h30, à Sevrans, (93)

30 Septembre et 1er Octobre 2022, Musée du Feutre, Mouzon (08)

27 Janvier, 2023 à 9h15 et 10h45 *PARADE (petite)*, Plateau Puzzle, Lilas en Scène (93)

1er Février 2023, à 9h30 et 15h30, *PARADE (petite)*, Festival Jeune et Très Jeune Public de Gennevilliers (94)

8 décembre 2023, PMI du Pont blanc, Aubervilliers

14 octobre 2023, Bibliothèque Elsa Triolet, Pantin (93)

19 octobre 2023, Festival Allure Folle, Médiathèque de Loon-Plage (59)

Nos précédentes dates avec Les Petites Envolées :

1er Juin 2021, de 14h30 à 17h30, Conservatoire de Noisy-Le-Sec, Festival Un Neuf Trois Soleil (93)

4 Juin 2021, de 10h à 13h, au Pavillon, Romainville, Festival Un Neuf Trois Soleil! (93)

24 Septembre 2021, 25, de 9h30 à 12h30, Festival Musica, Strasbourg (67)

15 Octobre 2021, de 9h30 à 12h30, à la FAN, Rosny-sous-Bois (93)

12 Octobre 2021, de 9h30 à 12h30, Maison de quartier Floréal, Saint-Denis (93)

Nos précédentes dates avec des formats hors les murs sur mesure

L'Envol ou Les Oiseaux de Paradis : installation pour l'enfance

16 novembre au 2 décembre 2023, Centre Tignous d'Art Contemporain, Montreuil (93)

—
15, 16, et 17 Novembre Espace Lino Ventura, Garges (95) (en duo)

2 Juin, de 9h30 à 11h30, Multi Accueil Aubin, Romainville, Festival Un Neuf Trois Soleil! (93), en trio

8 Juin, de 14h30 à 17h30, en solo à la Médiathèque de Romainville, Festival Un Neuf Trois Soleil! (93)

8 Octobre, présence artistique sur la journée autour des *Petites Envolées* au Lab de la cité des bébés, Cité des Sciences, Paris (75)

Nos partenaires de création

Ils nous ont accueilli en résidence entre 2020 et 2022 : T2G-Centre Dramatique National de Gennevilliers (5 jours), Centre National de Danse à Pantin (5 jours), le Centre Culturel Houdremont (20 jours), la crèche Montéra avec Le Regard du Cygne et la Mairie de Paris (23 rendez-vous entre Mars et Juin 2020 avec les professionnels, les enfants et les familles), la crèche Madeleine Bres avec le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis et le dispositif Hisse et Oh! (15 rendez-vous avec les professionnels, les enfants et les familles), le Pavillon à Romainville (8 jours), ACTA (5 jours), Le Théâtre Bascule (10 jours), Boissy-Saint-Léger (5jours).

Parade (petite) // Les petites envolées

Lab//SEM



« Je défends un geste plastique autant que chorégraphique pour ces deux danses. » Mathilde Vrignaud, danseuse et chorégraphe, élabore une performance dont le dispositif s'oriente vers deux formats : le premier, *Parade*, forme courte d'une quarantaine de minutes est un solo dansé pour la petite enfance ; l'autre en trio *Les petites envolées*, est conçu pour tout public, curieux de nouveaux formats.

Avec *Parade*, il y a « quelque chose à regarder qui suit son cours. Les objets deviennent des facilitateurs du presque rien qui se déroule, de ces gestes qui se dérobent vers la danse et ce corps qui s'appuie entre le sol et le ciel.

Une métaphore, jusqu'à l'envol de l'imagination... qui la transforme. Une parade ? Un nid ? Une envolée ? » *Les petites envolées*, déploiement du solo, est un trio à géométrie variable pour artistes improvisateurs, « une expérience artistique en famille, forme souple dans laquelle le public est libre de circuler et de se faire son propre spectacle ; il se glisse dans une performance qui se laisse modeler par le contexte. Une expérience artistique d'un envol collectif, d'une migration ». La performance se construit en modules plus ou moins courts entre 10 et 30 minutes ; dans son ensemble elle dure environ 3 heures.

Cette performance (solo ou trio) est pensée pour exister autant sur de grands plateaux de théâtre, que pour des salles culturelles à la lumière du jour ou en extérieur.

« Je privilégie des rencontres avec les tout-petits et les adultes qui les accompagnent, notamment dans le cadre de résidences d'artiste en structures petite enfance ». Mathilde Vrignaud explore une écriture qui peut inclure le geste de l'enfant. « La présence fait danse. »

Après le centre culturel Houdremont de La Courneuve, de nouvelles résidences de création sont prévues en 2021 : dispositif avec le Regard du Cygne et la Mairie de Paris, dispositif *Hisse et Oh !* du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, puis le Théâtre Bascule dans le Perche, *Un neuf trois Soleil !* à Romainville...

Cette création figure parmi les deux projets sélectionnés par le réseau Courte Échelle pour la saison 2021/22.

Dossier sur demande.

contact@ensemble-labsem.fr

www.ensemble-labsem.fr

Parade (petite)

1 an. Le 2 juil., 11h, Théâtre de verdure, jardin Shakespeare, route de Suresnes, Pré-Catelan, 16^e, letheatredeverdure.com. (8€).

TTT Entourée de rouleaux de tissus bigarrés, une danseuse trace au sol les contours de son corps, puis se met en mouvement au son du vent, des mots qui désignent les couleurs et leurs nuances. Elle fabrique un nid, sorte d'escargot d'étoffes en laine, avant de s'en faire un costume d'oiseau, de le transformer en un long serpent, de s'en vêtir comme d'une longue cape ou d'un kimono... L'interprète de cette performance dansée est comme une enfant qui joue avec tout le sérieux de l'imaginaire et toute la puissance d'un geste spontané. Elle passe du sol à l'envol, comme métamorphosée par le jeu, le mouvement, les couleurs, l'objet textile. Sa partition chorégraphique est merveilleusement accompagnée par la composition musicale de la percussionniste Linda Edsjö, notamment au marimba. À découvrir en plein air dans le cadre du Festival du Théâtre de verdure.

PORTRAIT



Les Petites Envoloées, de Mathilde Vrignaud (2022)

Mathilde Vrignaud. L'envol vers les arts des tout-petits

Chorégraphe et danseuse, Mathilde Vrignaud dessine un chemin pluridisciplinaire à partir de la danse à l'adresse des tout-petits.

Ces dernières années, Mathilde Vrignaud a créé deux formes à destination du très jeune public sur le sujet de l'envol. Le premier, *Parade (petite)*, est un solo de 35 minutes mêlant performance, musique et objet. Le deuxième, *Les Petites Envoloées*, est une performance de 2h30 pour trois interprètes, comprenant des moments très écrits et d'autres laissant place à la participation, toujours autour de la danse, de la musique et de l'objet. Ces deux formats à partir d'un même sujet répondent à une complémentarité de l'adresse au public. « Pour les tout-petits, les formats courts facilitent la découverte dans l'altérité que demande la rencontre avec l'artiste. La performance sur un temps long permet, en tant qu'artistes, de se placer dans un cadre d'expérimentation et de mieux s'adapter au rythme des enfants », remarque Mathilde Vrignaud. L'idée est ainsi que les spectateurs et spectatrices de tous âges puissent venir au début ou à l'heure qu'ils souhaitent

pendant la durée du spectacle. Ils peuvent y rester tout du long, ou repartir à leur guise. Et bien sûr repasser s'ils le souhaitent. La durée permet d'être plus souple avec le rythme différent de chaque enfant. Ce format prend également en compte le fait qu'aller au spectacle nécessite une organisation et un déplacement



Mathilde Vrignaud, chorégraphe

parfois lointain, ce qui peut être un frein lorsqu'un spectacle est de très courte durée. « Pour le moment, nous avons joué cinq fois *Les Petites Envoloées*. C'est une belle aventure. Le format est spécifique et exigeant car il sort des habitudes de programmation, il demande aux lieux qui le programment d'être très attentifs à la qualité d'accueil du public. Mais c'est intéressant de laisser les spectateurs choisir le temps qu'ils souhaitent accorder au spectacle. Des familles et des assistantes maternelles sont restées pendant les 2h30 avec des enfants. Ce spectacle nécessite un état de présence pleine et entière, il est un endroit où l'on explore d'autres façons d'être face à un geste artistique. Je pense que ce regard me vient de mon expérience de danse en Inde. »

Du classique vers le contemporain

Durant son parcours de formation, Mathilde Vrignaud a, en effet, suivi des cours à Kerala Kalamandalam, centre

Mathilde Vrignaud. L'envol vers les arts des tout-petits (suite)

de formation situé dans le sud de l'État du Kerala, en Inde. « Ça a été une expérience artistique et humaine forte. Cela m'a permis une grande ouverture culturelle, à d'autres arts et à d'autres territorialités. C'était aussi un autre rapport à la danse et à la représentation, notamment dans sa durée. Cette expérience m'a beaucoup habitée ». Mathilde Vrignaud a débuté la danse à 5 ans et a d'abord suivi une formation classique. Enfant, elle est encouragée par ses professeurs à faire de la danse à un haut niveau, notamment par sa première professeure, Francine Letessier, à Agen (47). Et, très tôt, elle est confrontée à la découverte d'autres esthétiques, sa mère s'étant mise à peindre alors qu'elle est encore jeune enfant. « Elle peignait

pendant des heures et moi je dansais. À cette époque, j'ai rencontré les arts visuels et c'est peut-être pour cette raison que je suis allée vers la pluridisciplinarité. » Son chemin en danse classique l'oriente vers son étude à l'École nationale de danse de Marseille, notamment. Elle s'ouvre ensuite au contemporain et est diplômée en danse contemporaine au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2007. Puis, au début des années 2010, elle approfondit et diversifie ses références en effectuant des stages à New York, notamment au sein du Movement Research Center, de la Trisha Brown Dance Company. « J'ai aussi fait un stage musique en Summer School à la New York Jazz Academy. Forte de ces expériences, j'ai eu envie de créer un endroit de rencontre entre musiciens, chanteurs et danseurs. » Revenue en France, l'enfance et musique lui permet d'accéder à un studio régulièrement, entre 2012 et 2015, où elle élabore des temps de rencontre et de partage entre musique,

danse et chant qui seront aux fondements de son univers artistique. « À la suite de cela, j'ai notamment eu une envie d'un duo avec une flutiste, Elsa Marquet-Lienhart. Le spectacle s'appelle *Le Jardin d'idées*. » L'adresse à la petite enfance se nourrit de ces expériences, mais aussi du parcours de Mathilde Vrignaud comme interprète pour d'autres chorégraphes à ses débuts : « À la suite de mon voyage d'étude en Inde, j'ai passé des auditions et j'ai collaboré avec Véronique His, pour qui j'ai été interprète pendant huit ans, à partir de 2008. Elle m'a fait découvrir la danse et l'art pour les très jeunes enfants. J'ai découvert alors que travailler en direction de ce public était pour moi une grande source de réjouissance et de plaisir. Le geste chorégraphique est technique et exigeant, mais il y a aussi une matérialité très directe qui peut exister avec le jeune enfant. Les retours étaient très positifs et les rencontres avec les tout-petits se passaient très bien. Ce sont des histoires de vies et de rencontres qui font que, même si j'ai travaillé avec d'autres chorégraphes, cette expérience auprès de Véronique His m'a beaucoup marquée. »

Un projet sur la chute

Prochainement, Mathilde Vrignaud propose *Parade (petite)*, les 19 et 20 mars à Joué-lès-Tours dans le cadre du Festival Circuit Biscuit, de l'Espace Malraux. Elle vient tout juste aussi de créer une installation, *l'Envol ou les Oiseaux de paradis*, qui complète ses recherches sur le sujet de l'envol. « Ce format correspond à mes intentions d'un paysage chorégraphique pour l'enfance, dès 3 ans, à destination des centres d'arts et des centres chorégraphiques. L'installation se forme et se déforme jour après jour grâce à la participation des visiteurs qui l'activent et lui donnent vie », précise-t-elle. L'an prochain, tout en menant des projets à destination du tout public également, elle proposera une création autour du thème de la chute, avec un format pour le hors les murs et un autre pour les plateaux. Cette recherche complémentaire à celle sur l'envol est toujours à l'adresse des tout-petits et est encore en recherche de partenaires. /



Les Petites Envoloées, de Mathilde Vrignaud

MATHILDE VRIGNAUD - CHORÉGRAPHIE & PERFORMANCE : Formée au CNSMDP en danse contemporaine, à l'Abbaye de Royaumont (La voix dans la partition chorégraphique, Les formes du concert avec l'ENSAPC), au CND en pédagogie et lors de programmes intensifs à l'étranger à P.A.R.T.S, Movement Research Center, Trisha Brown Cie, Nomad Dance Academy, Kerala Kalamandalam.

Elle développe, depuis 2011 avec L'Ensemble Lab//SEM une démarche artistique pluridisciplinaire alternant recherches et créations en solo et en collectif d'artistes dans des formats de restitutions éclectiques : *Jeux d'accord*, *Aire(s)*, *Jardin d'idées #1* (in situ), #2 (scène), #3 (extérieur), *Les Urbaines Transhumances* (marches chorégraphiques), *Dancing With The Tree* (performances-Inde), *La danse de l'Arbre*, *PARADE (petite)* & *Les Petites Envolées*, *l'Envol ou Les Oiseaux de Paradis*.

Elle a par ailleurs participé en tant qu'improvisatrice et danseuse interprète aux créations de Karine Ledoyen *TEGUMENTI* pour *Osez Solo et Solos-Prêt-à-Porter*; Alexandra Grimal pour *Monkey et Shantā*; Léna Massiani pour *Geste de Chantier*, *Environnements Chorégraphiques*, *Les Inopinés*, *Danse la Cité*, *Danse à tous les étages*; Véronique His avec *Au bord de l'eau* et *le Duo des Bois*.

Elle est aussi formatrice et intervenante pour le Centre de Formation des Musiciens Intervenants de l'Université Paris Sud, l'Abbaye de Royaumont, l'association Un Neuf Trois Soleil!, et différentes structures culturelles d'Île-de-France.

Elle intègre en 2022, le projet européen *Along the Walk*, sur la marche comme performance regroupant plusieurs collectifs d'artistes improvisateurs européens.

YOANN HOURCADE - PERFORMEUR : Après avoir commencé la danse à l'île de la Réunion avec Sandrine Chaoulli, il suit une formation au CNSMD de Paris, où il cultive son penchant pour le contact-improvisation, le théâtre et la composition chorégraphique. En 2012, il danse des pièces de A. Preljocaj, H. Sheshter et Thomas Lebrun (Junior Ballet). À travers différents stages et master-class, il aborde le travail de chorégraphes tels que A.T. de Keersmaeker, T. Brown ou encore Edmond Russo et Shlomi Tuizer pour le projet *Mother Tongue*.

Comme interprète, il travaille avec les chorégraphes Thomas Chopin (*Ordalie*), Didier Théron (*14 et les fantômes*, *Les Gonflés*), Charlotte Rousseau (*Oubli Total*), Maxence Rey (*Le Moulin des Tentations*), Claire Jenny (*T'es qui toi ?*, *(E+)E2*) mais aussi le collectif Le Pôle avec Katell Hartereau et Léonard Rainis (*THE PERFECT MOMENT*, *3h33...*), Christian Ubl (*La Cinquième saison*). En même temps, il monte sa propre compagnie Blandine, et crée une première pièce en 2017, *Supernova*.

Il collabore avec l'Ensemble Lab//SEM depuis de nombreuses années.

ANNABELLE PIRLOT - PERFORMEUSE : Artiste chorégraphique, elle se forme lors des programmes: Danse-Etudes (technique Cunningham), « De l'interprète à l'auteur" (Compagnie Maguy Marin : pratiques somatiques, technique de masque, théâtre, arts-martiaux, anthropologie, écriture et philosophie) puis au CNDC d'Angers et à l'université Paris 8 (recherche en esthétique sur l'audio-description pour la danse).

Elle a assisté le travail de Jean Pierre Larroche en théâtre d'objets, Jeanne Mordoï en nouveau cirque, et Luis Corvalan (Kathakali, improvisation in-situ, théâtre et tango).

Depuis 2018, elle contribue à La Permanence Chorégraphique (Laetitia Angot) et à la galerie ambulante Kickart. Elle intervient en danse auprès de plusieurs structures culturelles d'Île-de-France. En tant qu'auteure, elle développe une performance *Les Uns* associant la danse aux arts plastiques avec la matière du tissu. Elle rejoint LAB//SEM à l'occasion des performances au Centre Tignous d'art contemporain pour *l'Envol ou les Oiseaux de Paradis*. Elle est l'interprète en alternance avec Mathilde Vrignaud pour le solo *PARADE (petite)*.

LINDA EDSJÖ - PERCUSSION, ARRANGEMENTS ET COMPOSITION : Percussionniste, compositrice et chanteuse, née à Stockholm. Formée en percussions classiques au Conservatoire Royal de Musique de Copenhague et en chant par Martina Catella à Paris. Au Danemark elle fait partie d'un milieu très actif de compositeurs, musiciens-improvisateurs, créateurs sonores et vit des nombreuses aventures artistiques.

Curieuse des croisements des arts, elle partage la scène avec comédiens, conteurs, danseurs, circassiens, cinéastes. Elle rejoint dès 2009, la Cie du Cercle et participe aux créations *Pas de deux*, *L'os à vœux* puis *Loki*, pour ne pas perdre le Nord avec Abbi Patrix, qui tournent dans toute l'Europe.

Avec Elsa Birgé et Michèle Buirette elle crée *Comment ça va sur la terre ?* (Prix Talent jeune public ADAMI - tournées JMF).

Elle participe à la création *Une chenille dans le coeur* (Cie Carré Blanc) ainsi que *AOI*, *Un «nôpéra»* de Noriko Baba mis en scène par Mié Coquempot avec l'Ensemble 2e2m et *AMOUR* (Cie Coup de Poker), mis en scène par Guillaume Barbot.

Récemment, avec Elsa Birgé (duo Söta Sälta), elle crée *J'ai tué l'amour* ainsi que le spectacle jeune public *Comme c'est étrange !* Elle participe à *FAKE*, performance électro-contée de Wilfried Wendling, produit par La Muse en Circuit.

CHARLOTTE GAUDELUS - RÉGIE ET CRÉATION LUMIÈRE : Diplômée d'une licence en arts du spectacle à l'Université de Poitiers, Charlotte Gaudelus débute sa formation de régisseuse lumière dans une salle de concerts parisienne : le Point Éphémère. Elle continue à acquérir de l'expérience en travaillant dans de nombreuses salles parisiennes et se fidélise à la Maison des Arts de Créteil ainsi qu'au Théâtre de la Cité Internationale. Elle se dirige petit à petit vers la création où elle travaille avec plusieurs compagnies et collabore avec différents artistes. Elle signe notamment les créations lumières du metteur en scène Mathieu Huot, de l'écrivaine Alice Zeniter ou encore de la marionnettiste Carine Gualdaroni. Elle rejoint l'équipe artistique de LAB//SEM sur le spectacle *Jardin d'idées* en régie lumière.

FLORENCE GOGUEL - REGARD EXTERIEUR TRIO : Artiste multi-facettes, comédienne et musicienne, compositrice et metteuse en scène, Florence Goguel conçoit et interprète ses spectacles au sein de la compagnie du Porte-Voix.

Et les soutiens de: Stéphane Fortin, metteur en scène, Théâtre Bascule, theatre-bascule.fr

Victor Melchy, chef décorateur, cargocollective.com/victormelchy

Aude Desigaux, costumière, audedesigaux.com

Léo Aubry, ingénieur du son

À PROPOS DE LA COMPAGNIE

L'Ensemble Lab//SEM (Laboratoire // Son, Espace, Mouvement) a été créé en 2014, impulsé par Mathilde Vrignaud danseuse et chorégraphe à la suite d'un laboratoire mensuel de rencontres entre musique et danse entre 2011 et 2015 (le Lab//o). Au gré des rencontres artistiques, elle fait émerger des projets singuliers dans le lien à l'autre, en direction de la petite enfance, des familles, des acteur-trice-s du champ social, des publics scolaires, des personnes en situation de handicap, des étudiant-e-s.

Spectacle, présence artistiques, installations, performances, actes, manoeuvres, laboratoires, ateliers sont autant de formes qui proviennent d'un dialogue avec le réel, l'improvisation, la danse contemporaine, les arts visuels, la musique, la poésie pour que les matières se transforment et puissent être partagées et à l'écoute d'un monde qui se meut. Les créations prennent ainsi vie à la fois dans des lieux dédiés et non dédiés à la culture.

La compagnie s'investit dans des esthétiques sobres et généreuses et s'interroge sur ses impacts environnementaux, sociaux et sociétaux.

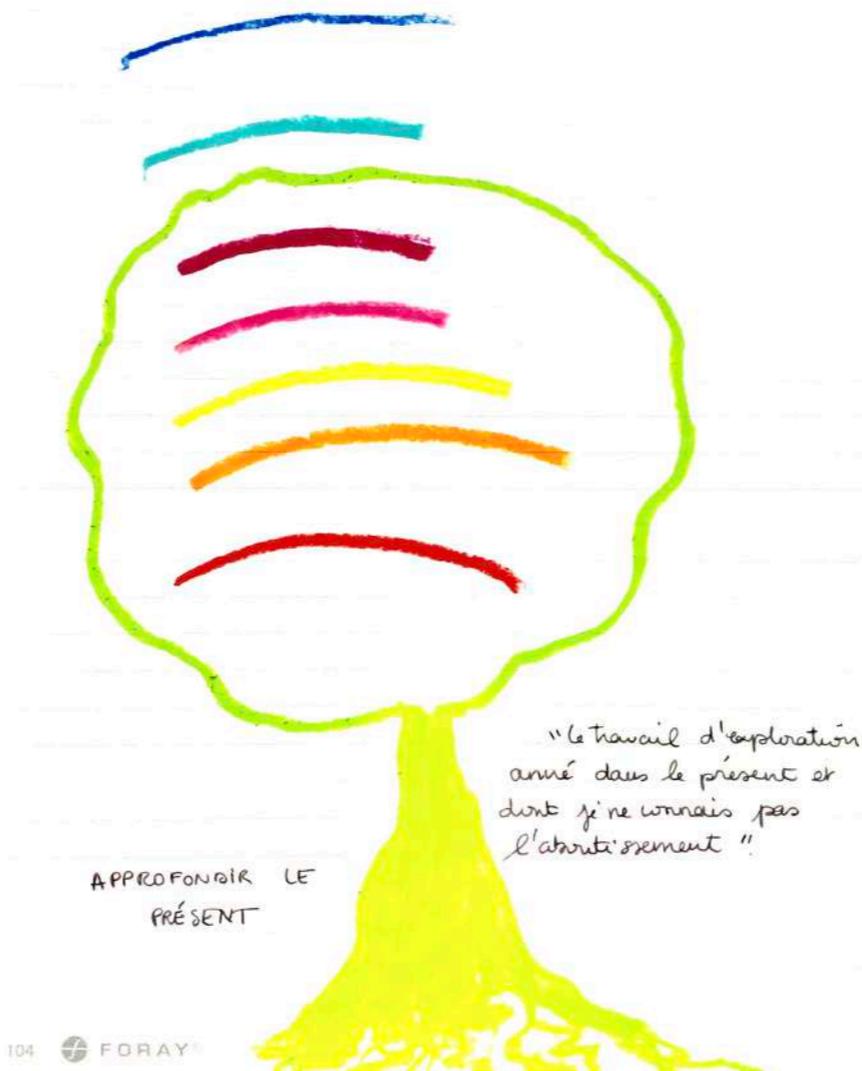
L'Ensemble Lab//SEM est membre active du collectif Puzzle depuis 2022 . Elle est aussi adhérente au réseau RAMDAM et Île-d'Enfance.

La compagnie à produit trois spectacles : *Parade (petite) et Les Petites envolées, de 2021 à 2022 et Jardin d'idées #1 #2 #3 entre 2015 et 2018.*

Par ailleurs, elle a réalisé des laboratoires artistiques, des performances, des commandes, des installations : *La Danse de l'arbre, 2020 ; Tegumenti, 2020; Dancing with the Tree, 2019, Les Urbaines Transhumances, 2016 à 2019, L'Envol ou Les Oiseaux de Paradis, 2023.*



Les Oiseaux de Paradis, Centre Tignous d'Art Contemporain, Montreuil, Novembre 2023.



Nos contacts

104  FORAY

Aurélie Arnaud, administration : ensemble.labsem@gmail.com, 06.81.14.08.99

Mathilde Vrignaud, artiste : ensemble.labsem@gmail.com, 06.63.46.32.21

3 place Anatole France - 93310 Le Pré Saint-Gervais

www.ensemble-labsem.fr